

Ce livre correspond au **COURS SUPÉRIEUR** (11 à 13 ans)

la deuxième année **d'arithmétique**

REVISION - ARITHMÉTIQUE COMMERCIALE -
NOTIONS DE TENUE DES LIVRES EN PARTIE SIMPLE
GÉOMÉTRIE PRATIQUE - DESSIN LINÉAIRE
OUVRAGE CONTENANT

300 figures - plus de 3000 exercices et problèmes pratiques, empruntés à
la vie usuelle, au commerce, à l'industrie, à l'agriculture,
ou donnés
dans les **Concours** et dans les **Examens**



CHAPITRE I

L'ombre du nombre

L'ombre du nombre



absolus.

100. — Les prérequis. — Les prérequis de la population des unités à vérifier le résultat de la preuve. **101.** — Les prérequis des unités à vérifier la grande probabilité et la certitude, car il peut arriver qu'une preuve soit la même, certes, soit des erreurs qui se compensent.

102. — La manière de faire la preuve. — La manière de faire la preuve est recommandée. **103.** — La manière de faire la preuve est recommandée l'opération de base.

104. — La manière de faire la preuve. — La manière de faire la preuve est recommandée. **105.** — La manière de faire la preuve est recommandée. **106.** — La manière de faire la preuve est recommandée.

107. — La manière de faire la preuve. — La manière de faire la preuve est recommandée. **108.** — La manière de faire la preuve est recommandée. **109.** — La manière de faire la preuve est recommandée. **110.** — La manière de faire la preuve est recommandée.

30	31	32	33	34	35	36	37	38	39	40	41	42	43	44	45	46	47	48	49	50	51	52	53	54	55	56	57	58	59	60	61	62	63	64	65	66	67	68	69	70	71	72	73	74	75	76	77	78	79	80	81	82	83	84	85	86	87	88	89	90	91	92	93	94	95	96	97	98	99	100
----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	-----

111. — La manière de faire la preuve. — La manière de faire la preuve est recommandée. **112.** — La manière de faire la preuve est recommandée. **113.** — La manière de faire la preuve est recommandée. **114.** — La manière de faire la preuve est recommandée. **115.** — La manière de faire la preuve est recommandée. **116.** — La manière de faire la preuve est recommandée. **117.** — La manière de faire la preuve est recommandée. **118.** — La manière de faire la preuve est recommandée. **119.** — La manière de faire la preuve est recommandée. **120.** — La manière de faire la preuve est recommandée.

101	102	103	104	105	106	107	108	109	110	111	112	113	114	115	116	117	118	119	120
-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----

De la preuve

102. – « On appelle preuve d'une opération une seconde opération destinée à vérifier le résultat de la première. »

La preuve est au preux ce que la pieuvre est au pieu : une seconde peau. Vocation des veaux (ou locutions dévotes) ; profession de foi^(re) ou glissement de lang^(u)e ! Devise *dynastique* ou proverbe **fantasque** :

un “je joue donc je suis” vaut bien un “je voue donc je vis” !

(Mais loué soit le seigneur
quand ^{le sang}
 le sens vient à manquer).

Nullement et en aucune façon, il sera demandé à une pieuvre de faire ses preuves. À l'inverse, au preux, pourvu qu'il soit pieux, il sera demandé beaucoup : Au chevalier servant (ès lettres ou ès mathématiques), les conquêtes les **moulins** à vendre ou à paroles les **croiSADES** [sus aux femmes (des) infidèles] en terres saintes ou pas hyènes, graal ou gras double, et tout le saint-fretin/frusquin : adoubement vaillance dévouement foi courage foi bravoure foi, croyance témérité foi foi esprit (Es-tu là ?/Attila ?) chevaleresque [violer au secours des pucelles (des e(hai)nnemies), par exemple, ou des femmes d'*infé*lidés,

comme nous l'avons dit plus haut] foi foi foi, trois fois.

L'opération revient donc au preux, qui devra en faire la preuve. Et, par là même, vaincre cette pieuvre tant *tacul*aire de la TenTâTion (aux trois T entêtants – fichés en terre comme trois poTences omnipoTenTes) et des péchés capiteux (tant de cul leurre !) – sans en perdre ^{la tête} la bête :

**Car le démon est partout,
est partouze,**

[avez-vous remarqué, à ce propos, que
démon est l'anagramme de *monde* ?
— vous m'en direz ^(sa)tant ! — vous ^(ne) mentirez ^(pas) tant !]
« **et qui te tente, t'accule !** »

— a dit un jour un philosophe grec ou sodomite (un seau d'eau, vite !) (euphémisme ou pléonisme, allez y voir !) ; t'obligeant à faire un choix [faux mage ou désert ; blonde ou brune ; l'une *ou* l'autre ou l'une *et* l'autre ; choix dans la date ou...] ; te mettant au pied du mur (des l'amantations/aimantations), à l'instant d'être mûr (ou de le devenir) ; te soumettant, valse hésitation, à cette fameuse/fumeuse TenTâTion dont il est souvent question (supplice ^{de Tantalé} de la Sandale ou de la question : l'épreuve est la preuve, surtout à cette époque).

DONC :

Qui te tente, t'accule : la pieuvre est ^(ainsi/ici) faite

que, d'ailleurs, j'en bats ^{ma} coulp^e.
^{mon} poulp^e.

— Garçon, l'addition !

— Monsieur, « ⁽¹⁰³⁾les *preuves* donnent seulement une grande *probabilité* d'exactitude, mais elles ne donnent pas la *certitude*, car il peut arriver qu'on commette dans l'opération et dans la preuve soit les mêmes horreurs, soit des horreurs qui se compensent. »

— J'en conviens. J'en deviens con. Mais, appelez-moi Jules ! Alors, cette addition ?

— « La somme est bête. La somme est une bête. Si $2 + 2$ se mettent souvent en 4, l'on verra, un peu plus loin, n'en déplaise à certains, que $1 + 1$ peuvent être = à 3 ; ce qui constitue, comme vous l'avez excellemment démontré dans **De mariage en mariage**¹, la *preuve par l'œuf*. Vous noterez, Monsieur, que je connais mes classiques comme vous vos encycliques... »

— Certes, certes, mais si je m'en réfère à ce que vous me disiez précédemment, dans cette somme, la “preuve par l'œuf” n'est pas une certitude, tout juste une probabilité.

— « Je vois, Monsieur, qu'on ne vous l'a fait pas. Je m'incline donc. Voilà votre addition. »
vos traditions »

Reprenons. La somme est bête et j'ajoute : “toujours là quand on la sonne”. Ânonnement monotone/monocorde égrené d'une voix atone. Mécanique scolastique-tique-tique bien huilée, à la limite du... psitt ! psitt !... psittacisme. Suffit de savoir compter/conten. Compter sur ses dix... (regardant vers le bas) ses onze doigts. Ne compter que sur soi. Conten que deux et deux font ce qu'ils font, trois petits tours et puis... “chien savant” !

Or, sommé de dire l'addition, je me tiens en équilibre sur la tranche/la branche qu'*allègrement* je scie, au risque de tomber de l'arbre (du gai savoir)

1 (Note de l'éditeur :) DE MARIAGE EN MARIAGE de Jules VIPALDO a paru chez patin & Couffin, éditeur à Marseille.

comme le vieux **singe** que je ne suis pas (Darwin, à moi!) et de me rompre le cou/le cul.

« De part et d'autre du **signe**, tout m'est égal », disait Pyta plus gore qu'un ayatollah. Puisque la somme est bête, ne comptez pas sur moi (que l'habit ne fait pas), avec moi ou contre moi, pour en dire plus que ce que cela ne dit. Un plus un, deux plus deux, trois plus trois; funambule ou pas, au sommet du rire, sommé de dire, je me retranche.
pire